



Laurence Smets: «Poursuivre le p

Quand elle est arrivée à la tête de la commune, Laurence Smets avait un but : développer Walhain sans renier son côté rural. Elle affiche une certaine satisfaction, à l'aube d'un scrutin qui devrait voir son équipe plébiscitée.

Les bourgmestres socialistes ne sont pas légion en Brabant wallon. A Walhain, Laurence Smets compte bien demeurer à sa place au soir du 14 octobre mais «je respecte trop le choix de l'électeur pour faire des projets». Devenue bourgmestre à 36 ans, elle a mené la liste Wal 1 – composée de candidats PS, MR et indépendants – au pouvoir. Avec l'appui d'Ecolo, l'équipe a ainsi pu mener une politique ambitieuse, visant à maintenir le côté rural de la commune.

«Au sein d'une équipe diversifiée, nous avons connu six belles années. Il y a eu une réelle complémentarité, une très belle alchimie. Tous les projets ont été votés à l'unanimité. Nous avons toujours trouvé des compromis, sans compromission.»

Afin de maintenir cette ruralité, le schéma de structure ainsi que le Plan communal de développement rural ont permis d'accéder à des financements sans lesquels les politiques n'auraient pu aboutir. «Nous avons toujours associé la population à notre travail. Nous avons mis en place des rencontres villageoises qui ont permis aux quatre villages de l'entité de faire valoir leurs attentes.» Ainsi, par exemple, un plan communal

d'aménagement a été spécialement conçu pour Perbais afin de ne pas y voir la qualité de vie diminuer en raison de l'important plan de réaménagement de la gare de Chastre et de ses environs. «Il s'agit d'un important projet de 180 habitations et de commerces. Nous ne voulons pas que Perbais en subisse les conséquences. La mobilité sera ainsi un important défi. Je comprends les enjeux poursuivis par Chastre mais estime qu'une commune a des frontières et qu'il faut respecter la volonté des populations concernées.»

Le cas de Perbais n'est qu'un exemple. «Notre volonté a été de rendre notre commune belle et agréable. Nous avons aménagé les places publiques, veillons à la propreté des villages, au respect de tous les acteurs, dont les agriculteurs. La participation citoyenne n'est pas un vain mot. Qu'il s'agisse de la population handicapée, de la culture, de la mobilité, de l'environnement..., nous consultons la population et donnons un rôle à jouer aux conseillers. Ils sont impliqués dans les commissions populaires et font remonter l'information.»

Si cette façon de procéder – renforcée par le développement de l'information communale sous forme papier ou via le site de la commune – présente certainement des qualités, elle implique aussi une importante dose d'engagement des personnes concernées. «Cela provoque de l'émulation mais demande effectivement un engagement personnel important. Mais, la



Laurence Smets est convaincue que la population de Walhain veut garder le côté rural de la commune. «Des frontières existent, il faut les respecter.»

population suit, dans la mesure où elle voit les résultats concrets sur le terrain.» Et, il ne s'agit pas de l'implication d'anciens habitants seulement. Les quelque 300 nouveaux habitants annuels se sentent rapidement concernés par les programmes mis en place. «Nous les accueillons, leur présentons nos services mais aussi les associations existantes de la commune. Ils savent donc tout ce qu'ils peuvent trouver et faire dans leur commune.»

Il ne faudrait cependant pas penser que tout est rose à Walhain. Comme ailleurs, particulièrement en Brabant wallon, la pression immobilière y est intense. «Notre schéma de structure

permet de contenir les projets immobiliers. Nous développons une politique immobilière qui vise à remplir d'abord le centre de nos villages avant de procéder à d'éventuelles extensions. Nous disposons de terrains pour les 26 prochaines années. Sans doute devons-nous revoir notre schéma d'ici là mais, pour le moment, c'est notre outil. En outre, nous ne voulons pas un développement de l'habitat qui mette en péril les terres agricoles et les habitations existantes. Nous connaissons des inondations qui sont le résultat de la politique suivie par nos prédécesseurs.» Aujourd'hui, Walhain compte moins de 10% de surfaces bâties